

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 9 (1921)

Heft: 111

Artikel: A relire au début de l'année nouvelle

Autor: Vinet / Ragaz, Clara

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-256589>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE

Mouvement Féministe

Paraissant le 10 et le 25 de chaque mois

ABONNEMENTS

SUISSE..... Fr. 5.—
ETRANGER... » 6.50
Le Numéro.... » 0.25

RÉDACTION et ADMINISTRATION

Mlle Emilie GOURD, Pregny (Genève)
Compte de Chèques I. 943

ANNONCES

12 insert. 24 insert
La case, Fr. 35.— 60.—
2 cases, » 60.— 100.—
La case 1 insertion: 5 Fr.

Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

Les abonnements partent du 1^{er} janvier. A partir de juillet, il est délivré des abonnements de 6 mois (3 fr.) valables pour le second semestre de l'année en cours.

SOMMAIRE: A relire au début de l'année nouvelle. — Après le plébiscite, projets d'avenir du *Mouvement Féministe*: LA RÉDACTION. — La quinzaine féministe: Le chômage; deux morts; l'assurance-scolaire et les médecins; une femme au Congrès de Tours; le suffrage féminin à Glaris: E. GD. — De-ci, de-là... — Les femmes et la chose publique, chronique parlementaire fédérale: Annie LEUCH-REINECK. — La question des mœurs et la réglementation (suite et fin): E. GD. — Une démarche auprès de la Société des Nations. — Notre Bibliothèque. — A travers les Sociétés féminines

A NOS ABONNÉS. — En remerciant très vivement ceux de nos abonnés qui, malgré les occupations de la fin de l'année, ont déjà payé leur abonnement pour 1921, nous demandons instamment à ceux qui ne l'ont pas encore fait de bien vouloir s'acquitter de ce versement (5 fr. 05) à notre compte de chèques postaux I. 943. Tout retard de leur part entraîne en effet une complication dans la tâche déjà difficile de notre Administration.

Pour nos abonnés de l'étranger, le moyen le plus simple de nous faire parvenir le montant de leur abonnement est de nous l'adresser, comme l'ont déjà fait plusieurs d'entre eux, par mandat postal international (6 fr. 50, argent suisse).

L'Administration du MOUVEMENT FÉMINISTE.

A relire au début de l'année nouvelle.

Le temps ne se compose pas seulement d'heures et de minutes, mais d'amour et de volonté; on a peu de temps quand on a peu d'amour.

VINET.

Si nous, femmes, le voulions, si nous nous levions en masse, avec la persuasion ferme de la nécessité du suffrage féminin, avec la conviction claire de notre droit imprescriptible à obtenir notre majorité politique, nous vaincrons. C'est donc parmi nous, les femmes, qu'il faut le proclamer, c'est nous, les femmes qu'il faut réveiller.

Clara RAGAZ.

APRÈS LE PLEBISCITE

Projets d'avenir du „Mouvement Féministe”

Faut-il l'avouer? C'est avec une confusion émue que la Rédaction du *Mouvement* a pris connaissance des lettres que, de bien des parties de la Suisse, des lectrices connues et inconnues ont pris la peine de lui envoyer. Car elle ne se doutait pas des opinions élogieuses, des témoignages de reconnaissance qu'allait susciter sa question, toute désintéressée: «Êtes-vous satisfaite du *Mouvement Féministe*?» et elle ne soupçonnait pas chez ses lectrices tant d'assiduité, tant de régularité à lire notre journal, tant d'ardeur pour les questions qu'il touche et les problèmes qu'il pose! Peut-être n'était-ce pas non plus tout à fait sa faute, si parfois, après avoir achevé une mise en page compliquée pour faire tenir dans un même numéro l'utile et

l'agréable, l'actualité et le document, en variant autant que possible les doses, elles se posait avec un peu de mélancolie la question: «Et maintenant, ce numéro qui représente tant d'efforts, tant de démarches, tant de correspondance, tant de recherches — qui va le lire jusqu'au bout?» Car rares, trop rares étaient celles qui mettaient en pratique la leçon si joliment contenue jadis dans une brochure de T. Combe: *Il faut le dire*. On n'y pense pas, on n'a pas le temps, de l'in-souciance, un brin de timidité se mettent de la partie — et le rédacteur ou la rédactrice ne se doute pas, ne saura jamais quels amis inconnus lui a créés tel article, telle pensée formulée, telle ordonnance d'un numéro. Et c'est dommage, car qui, mieux qu'un journal d'idées, doit pouvoir grouper en une seule famille tous ceux, lecteurs, collaborateurs et rédaction, qui travaillent pour le même idéal?

* * *

Merci donc et de tout cœur à celles qui, profitant du plébiscite, vont permettre dorénavant à la Rédaction de notre journal de se dire avec certitude en opérant la mise en pages que des mains joyeuses feront sauter la bande sitôt le journal reçu, et qu'il trouvera sa petite place au coin d'une table amie au lieu de s'empiler, mélancolique et oublié, sur quelque rebord d'étagère. Merci à toutes celles qui ont pris la peine d'indiquer les articles, les sujets qui les intéressaient davantage, montrant ainsi nettement ce qui, pour la majorité de nos lecteurs, fait la valeur de notre journal. En général, son double but de défenseur des droits de la femme et d'éducateur civique et social de la future citoyenne paraît apprécié, et nos chroniques parlementaires, nos nouvelles du mouvement à l'étranger, nos études sur des questions sociales et morales, nos biographies de féministes semblent rencontrer l'approbation générale. Plusieurs même nous disent que, selon elles, le *statu quo* est préférable à l'inconnue des changements, et nous rappellent amicalement que «le mieux est l'ennemi du bien.»

D'autres, en revanche, sans formuler de critique spéciale, nous signalent des réformes à apporter, des modifications à introduire. Et là se manifeste la plus réjouissante diversité. Car, alors que l'une avoue qu'elle lirait bien plus facilement le *Mouvement* s'il ne paraissait qu'une fois par mois, une autre ne souhaite rien tant que le moment où il sera hebdomadaire! L'une se plaint que les nouvelles des Sociétés féminines tiennent trop de place, alors qu'une communication téléphonique affirme

